

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Septième année, FEVRIER

Lectures bibliques à partir du livre de l'Exode
chapitres 1 à 17

EXODE

« Le livre de l'Exode est le livre la rédemption. Le mot grec « Exodus » (litt. « sortir de ») décrit ici comment Dieu a délivré les enfants d'Israël de l'esclavage et les a conduits hors d'Egypte. Lorsque nous parlons de rédemption, nous entendons non seulement que le rédempteur délivre son peuple de l'esclavage mais qu'il l'amène à vivre dans une relation particulière avec lui-même ; il devient le peuple qu'il a acquis, « précieux parmi tous les peuples » (19:5, Bible en français courant)- (*New Bible Commentary*, 1958, p. 106) ».

L'Ancien Testament parle de Christ (Jean 5:39; cf. Luc 24:27). Dans le livre de l'Exode, nous avons une préfiguration de Christ dans l'agneau pascal (12:5, 21-27; cf. 1 Corinthiens 5:7; 1 Pierre 1:18-19). Le sang de l'alliance (24:8) préfigure le sang du Seigneur Jésus dans la nouvelle alliance (cf. Matthieu 26:28). Le culte et les sacrifices qui avaient lieu dans le tabernacle étaient *l'ombre des biens à venir* (Hébreux 10:1).

Les Israélites demeurèrent en Egypte pendant 430 ans, depuis le temps où Jacob avait immigré (Genèse chapitre 46) jusqu'à leur départ après la première Pâque (12:40). Moïse vécut pendant 120 ans (Deutéronome 34:7). Pendant les quarante premières années il fut un prince d'Egypte, puis il vécut quarante ans comme un fugitif dans le désert de Madian. Il était âgé de quatre-vingts ans lorsqu'il conduisit le peuple d'Israël hors d'Egypte (7:7; cf. Actes 7:23, 30, 36). Moïse naquit donc 350 ans après l'établissement de Jacob, de ses fils et de leur famille dans le pays d'Egypte.

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2013 pour la traduction française.

Ces notes ont été traduites et éditées avec la permission de l'auteur.

Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9 Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse

ou sur le site : <https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>

Plan du livre de l'Exode.

L'Exode – La puissance de Dieu (chapitres 1 à 18)

- a) L'esclavage d'Israël en Egypte 1:1-22
- b) La naissance et la formation de Moïse 2:1 à 4:31
- c) L'endurcissement de Pharaon et les plaies 5:1 à 11:10
- d) La Pâque et l'exode d'Israël 12:1 à 15:27
- e) Le voyage vers le Mont Sinaiï 16:1 à 18:27

La loi – les préceptes de Dieu (chapitres 19 à 24)

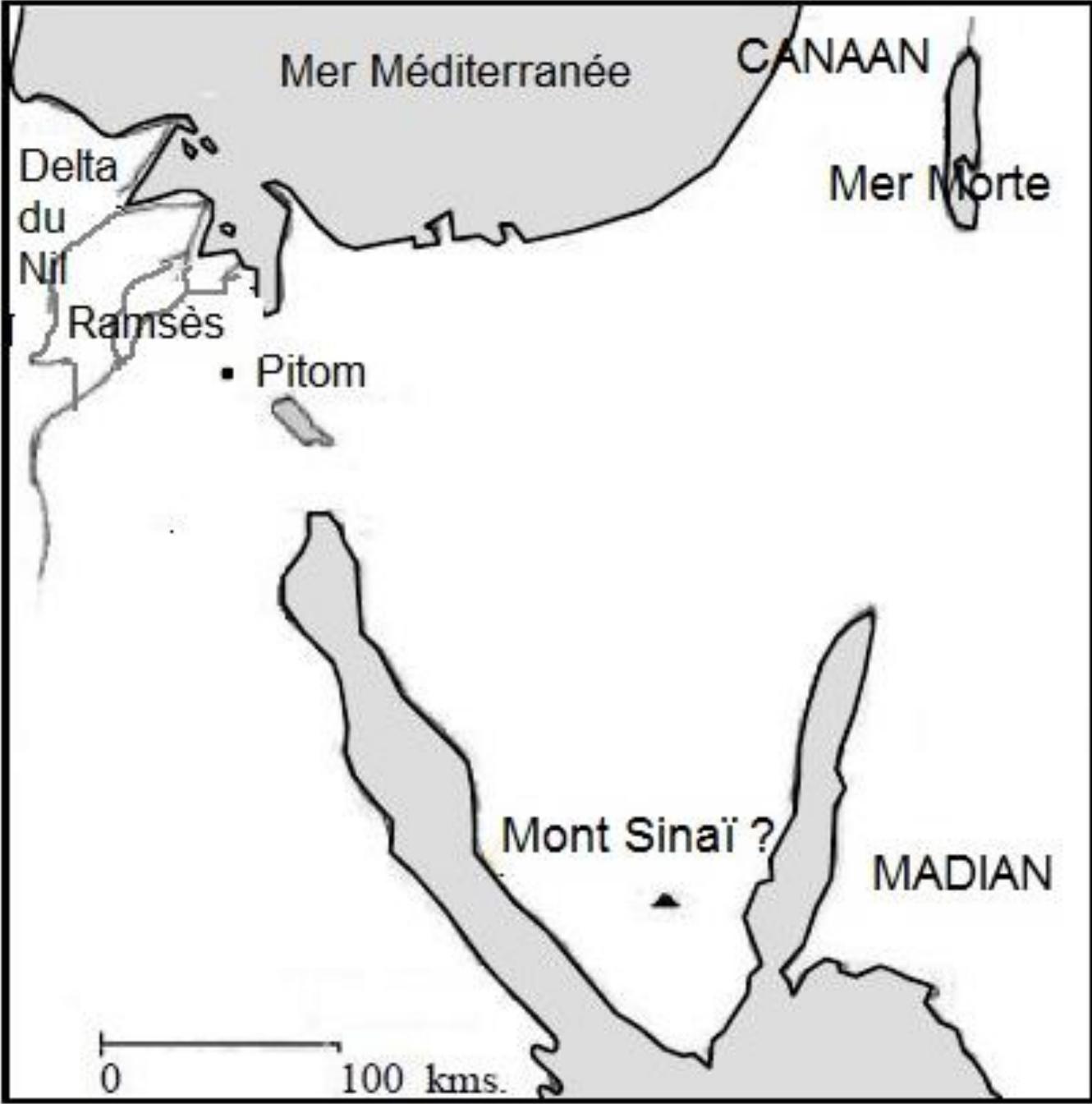
- a) L'arrivée d'Israël au Mont Sinaiï 19:1 à 19
- b) Dieu rencontre Moïse sur le Sinaiï 19:20-25
- c) Les dix commandements 20:1 à 17
- d) Diverses lois 20:18 à 23:33
- e) L'alliance conclue 24:1 à 8
- f) Moïse remonte sur le Mont Sinaiï 24:9-18

Le tabernacle – La présence de Dieu (chapitres 25 à 40)

- a) Le plan du tabernacle et de ses ustensiles 25:1 à 27:21
- b) Les vêtements et le service des sacrificateurs 28:1 à 30:38
- c) Les ouvriers pour le tabernacle 31:1 à 11
- d) Le Sabbat 31:12-18
- e) L'idolâtrie d'Israël et l'intercession de Moïse 32:1 à 33:23
- f) Le renouvellement de l'alliance 34:1 à 35
- g) La construction du tabernacle 35:1 à 40:33
- h) La gloire du Seigneur remplit le tabernacle 40:34 à 38

Note : un commentaire cité dans le texte :

Study commentary on Exodus, John Currid, Evangelical Press



Mais les sages-femmes craignaient Dieu

Le peuple hébreu qui s'installa en Egypte connut une forte croissance démographique après la mort de Joseph. Ces gens prospéraient et les Egyptiens commencèrent à se sentir menacés par leur présence (7-10; cf. Genèse 46:8-27). Le nouveau roi d'Egypte était probablement le premier d'une nouvelle dynastie de Pharaons. Il avait peut-être entendu parler de Joseph mais il ne manifestait aucun sentiment de reconnaissance envers les Hébreux à qui son peuple devait d'avoir échappé à la famine des centaines d'années auparavant (voir l'introduction à l'Exode). Pharaon était déterminé à mettre une limite à l'explosion démographique parmi les Israélites ; il les prit comme esclaves et les soumit à un dur labeur pour réaliser ses projets de construction (9-11).

Les Egyptiens *leur rendirent la vie amère par un rude travail* (14) mais plus ils les affligeaient et plus les israélites s'accroissaient (12). Pharaon ordonna alors aux sages-femmes des Hébreux de mettre à mort chaque enfant mâle à sa naissance (16). Il savait que, par ce moyen, il pouvait exterminer leur race car les femmes qui survivraient seraient assimilées au peuple égyptien par mariage. *Mais les sages-femmes craignaient Dieu* (17). Ce *mais* changea tout et le plan du cruel tyran fut déjoué. Le Seigneur honora ces femmes courageuses qui le craignaient plus que le roi d'Egypte (20-21). Elles avaient sauvé des familles et Dieu les récompensa dans leurs propres familles.

L'antidote à la crainte des hommes est d'avoir une juste crainte de Dieu (Psaume 34:10; Proverbes 29:25). Cette crainte donne de l'assurance pour obéir à la parole de Dieu, elle ne se laisse pas intimider par les menaces des hommes (Actes 5:28-29). Nous devons posséder cette crainte de Dieu si nous désirons connaître sa bénédiction et être utiles à son service (Hébreux 12:28-29).

Le Pharaon était bien déterminé à exterminer les Hébreux et il ordonna à son propre peuple de massacrer les bébés mâles nés de femmes israélites (22). Souvenons-nous que le Sauveur promis devait être issu de ce peuple hébreu et que Satan voulait le détruire. Le diable était derrière la persécution qui frappait les Israélites mais il ne pouvait pas contrecarrer les plans du Dieu tout-puissant.

Elle en eut pitié

Les Hébreux enduraient une terrible persécution mais Dieu préparait un sauveur qui les délivrerait de l'esclavage. Les parents de Moïse étaient tous les deux de la famille de Lévi (1). Nous trouvons leur nom au chapitre 6:18-20. Amrâm était un petit fils de Lévi et il épousa sa tante Yokébed qui était une fille de Lévi. Plus tard, le Seigneur mit à part la tribu de Lévi pour le service du tabernacle ; les sacrificateurs étaient issus de la branche des Qehathites à laquelle appartenaient Moïse et son frère Aaron.

Les parents de Moïse, comme les sages-femmes, ne se laissèrent pas intimider par l'ordre du roi selon lequel les bébés hébreux mâles devaient être jetés dans le fleuve (1:22). Dieu récompensa abondamment leur foi (cf. Hébreux 11:23). Lorsqu'ils ne purent plus cacher le bébé dans leur maison, sa mère le dissimula dans un coffret de jonc, parmi les roseaux, sur le bord du Nil (3). La fille du Pharaon trouva le bébé dans ce fleuve où on noyait les enfants et *elle en eut pitié* (6) ; elle aussi désobéit à l'ordre de son père.

Dieu conduisit les événements de sorte que la fille du tyran paya la mère de Moïse pour qu'elle nourrisse son propre fils (9). Plus tard, Moïse fut élevé au palais comme le fils de la fille du Pharaon. Il reçut la meilleure éducation et fut ainsi préparé à sa tâche de responsable du peuple, tout ceci par les bons soins du Pharaon. Notre Dieu souverain se rit des vains efforts des méchants qui s'opposent à lui (Psaume 2:4).

Le plan souverain de Dieu frappe par son audace. Le Seigneur, après avoir préservé Moïse de la mort, le protégea des influences mauvaises de la cour du Pharaon (10). Ne méprisons pas l'influence d'une mère fidèle pendant les premières années de la vie de Moïse. Quel défi et quel encouragement pour les parents chrétiens. **Ne sous-estimons jamais l'influence exercée par un foyer chrétien alors que nous élevons nos enfants dans un monde hostile et loin de Dieu.** *Orienté le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas* (Proverbes 22:6).

Dieu entendit ... Dieu se souvint

Moïse avait quarante ans (Actes 7:23) lorsqu'il *se rendit auprès de ses frères* (11). Il avait été élevé comme un prince, mais il renonça à son statut et à son confort : *aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir la jouissance éphémère du péché* (Hébreux 11:24-26). Il prit conscience de la condition déplorable dans laquelle se trouvait son propre peuple et ne demeura pas indifférent à la cruauté d'un Egyptien qu'il vit battre un Hébreu. Il tua l'Egyptien et cacha son corps dans le sable afin de cacher son acte (11-12).

Le jour suivant, il intervint dans une querelle entre deux Hébreux. L'homme qui était en tort défia Moïse : *Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Parles-tu pour me tuer, comme tu as tué l'Egyptien ?* Moïse comprit que, bien qu'il eût caché le corps de l'Egyptien le jour précédent, son secret était connu. Ses craintes s'intensifièrent lorsque Pharaon entendit parler de l'incident et chercha à le mettre à mort (13-14). Il s'enfuit alors dans le pays de Madian. Ayant protégé les filles de Réouel face aux bergers qui les menaçaient, il fut accueilli dans cette famille et épousa l'une de ses filles (15-17).

Dieu ne se hâte pas pour préparer et former ses serviteurs. La formation de Moïse allait se poursuivre pendant quarante autres années dans l'obscurité du pays de Madian. Les Madianites étaient les descendants d'Abraham par Qetoura (Genèse 25:1-2). Réouel (Jethro) était un homme religieux qui confessait sa foi dans le Dieu d'Israël. Il était en outre un homme sage (18:10-24).

La souffrance des Israélites durait année après année mais Dieu n'avait pas oublié son peuple ni ses promesses. *Dieu entendit leurs soupirs. Dieu se souvint de son alliance* (24). Même si cela était caché aux yeux humains, Dieu était à l'œuvre ; le méchant Pharaon lui était soumis et Dieu préparait un libérateur (Moïse) pour délivrer son peuple de l'esclavage. Lorsque le mal semble prévaloir et que la cause de Christ semble s'affaiblir, nous avons tendance à nous décourager. **Persévérons et regardons à Dieu qui accomplit ses desseins souverains. Il nous entend et il se souvient de son alliance envers nous.**

Une terre sainte

Moïse avait vécu à la cour du roi d’Egypte puis il était devenu berger ; il travaillait pour son beau-père (1). Il s’agissait d’un métier que les Egyptiens considéraient comme inférieur et qu’ils méprisaient (Genèse 46:34). Il conduisait son troupeau vers le Mont Horeb (nommé également le Mont Sinai) lorsque *l’Ange de l’Eternel* lui apparut. *L’Ange de l’Eternel* est plus qu’un ange, il est Dieu ! Dans la lecture d’aujourd’hui, il est reconnu comme Dieu (2, 4). De nombreux commentateurs de la Bible pensent qu’il s’agit d’une apparition du Seigneur Jésus avant son incarnation à Bethléhem.

Moïse fut attiré par un étrange phénomène : celui d’un buisson en feu qui ne se consumait pas. La Bible nous dit que Dieu est *un feu dévorant* (Hébreux 12:29). Le feu est le symbole de sa pureté resplendissante et de sa sainteté glorieuse. Dieu dit à Moïse qu’il se trouvait sur *une terre sainte* (5). Dans un tel endroit, il fut rempli d’étonnement et de crainte (5-6).

Le sentiment de la majesté et de la sainteté de Dieu est souvent absent de notre culte. A. W. Tozer décrit le culte comme « L’expression humble et joyeuse d’une crainte respectueuse, d’une admiration extrême et d’un amour débordant » (*in : Worship – The missing jewel of the evangelical church*). Que savez-vous de la vraie adoration ? Lorsqu’un homme se trouve face à Dieu, il n’est plus jamais le même. Les parents de Samson furent terrifiés par la présence de Dieu (Juges 13:20-21) ; Esaïe, voyant sa misère et son péché dit : *Malheur à moi !* (Esaïe 6:5) ; l’apôtre Jean tomba comme mort à ses pieds (Apocalypse 1:17). **Que notre culte à Dieu soit marqué par une révérence joyeuse et une crainte pieuse !**

*Gloire, gloire, gloire, honneur et puissance ;
Que ton nom soit exalté sur terre et dans les cieux !
Gloire, gloire, gloire, force, obéissance,
Pour ton amour, pour tes dons merveilleux !*

H. Arnera

Je suis celui qui suis

Le Seigneur déclara à Moïse qu'il avait vu l'oppression de son peuple et qu'il avait entendu ses cris. Il promit de le délivrer de la main des Egyptiens et de le conduire dans un pays fertile, riche en pâturages. Dieu lui dit encore qu'il devrait guider le peuple hors d'Egypte. Moïse avait conscience de son incapacité et il posa cette question : *Qui suis-je, pour aller vers le Pharaon et pour faire sortir d'Egypte les Israélites ?* (7-11). Cette attitude révélait son manque de confiance en Dieu qui lui fit alors cette promesse : *Je suis avec toi* en ajoutant que, lorsque Moïse aurait conduit le peuple hors d'Egypte, il rendrait *un culte à Dieu sur cette montagne* (12). **Le Seigneur ne donna pas à Moïse un cours sur l'estime de soi. Ce dont il avait besoin, c'était d'avoir une plus haute estime de Dieu.**

Est-ce que vous vous sentez incapables de servir Dieu ? Vous avez raison, vous en êtes incapables. Vous ne pouvez rien accomplir sans le secours de sa grâce et de sa force (cf. Jean 15:5). Vous devez apprendre à dépendre de lui en tout temps, à mieux connaître sa grandeur et sa fidélité. C'est la leçon que Moïse devait apprendre. Lorsqu'il demanda à Dieu de lui dire son nom (13), il désirait qu'il lui révèle un aspect de son caractère. Dieu répondit à Moïse : *Je suis celui qui suis* (14). Au sujet des versets 12 et 14, Dale Ralph Davis écrit ceci : « Dieu ne souligne pas tant son être ou son existence que sa présence. Le mot « Yahweh » résume cette idée – **il est le Dieu qui sera présent pour être tout ce dont son peuple aura besoin** » (in : *The way of the righteous in the muck of life – Psalms 1-12, p. 8*).

Le Seigneur expliqua à Moïse ce qu'il devrait dire aux Israélites pour leur prouver qu'il les conduirait hors de l'Egypte. Ils rencontreraient de nombreuses difficultés parce que Pharaon refuserait de les laisser partir mais il finirait par céder devant les miracles accomplis par le Seigneur (15-21). Dieu promit de donner à Moïse bien plus que ce qu'il aurait désiré (21-22; cf. 12:35-36). **Aujourd'hui encore, le Seigneur accomplit de grandes choses pour ceux qui se confient en lui et lui obéissent, afin de manifester sa gloire dans l'église (cf. Ephésiens 3:20-21).**

Envoie qui tu voudras envoyer

Moïse était bien conscient de l'ampleur de la tâche à laquelle Dieu l'appelait et ceci malgré l'éducation privilégiée qu'il avait reçue (3:11). Il était encore dans le doute et la crainte ; il aurait voulu que Dieu envoie quelqu'un d'autre (13). Remarquez ses excuses :

- *Ils ne me croiront pas et n'écouteront pas ma voix. Mais ils diront : L'Eternel ne t'est pas apparu* (1). Dieu lui avait déjà annoncé que le peuple écouterait sa voix (3:18). Moïse avait l'audace de contredire le Seigneur ; telle est la faute d'un cœur incrédule. Le Seigneur lui accorda la capacité d'accomplir certains miracles afin que le peuple accepte ses paroles (2-9).
- *Je ne suis pas un homme qui ait la parole facile ... j'ai la bouche et la langue pesantes* (10). Dieu répondit qu'il subviendrait à ce problème mais Moïse insista encore pour qu'il envoie quelqu'un d'autre : *Ah ! Seigneur, envoie qui tu voudras envoyer* (13 - *Je t'en supplie Seigneur, envoie quelqu'un d'autre ; Bible en français courant*). Est-il étonnant que le Seigneur se mette en colère contre lui (14) ?

Dieu parle-t-il à votre cœur ? Est-ce qu'il vous demande de le servir, que ce soit dans votre église locale, ailleurs dans votre pays ou à l'étranger ? Est-ce que votre église a des besoins auxquels vous pourriez répondre si vous étiez prêts à donner de votre temps ? Est-ce que vous laissez quelques membres fidèles se charger de toutes les tâches de l'église ? Si vous aimez le Seigneur, cela se traduira par un service volontaire et joyeux pour lui. **N'avancez pas d'excuses ou ne suggérez pas que Dieu envoie quelqu'un d'autre.** C'est vous qu'il appelle et qu'il désire qualifier pour ce service.

*Qu'il fait bon à ton service, Jésus mon Sauveur !
 Qu'il est doux le sacrifice que t'offre mon cœur !
 Prends, ô Jésus, prends ma vie, elle est toute à toi !
 Et dans ta grâce infinie, du mal garde-moi !*

A.Humbert

Ils s'inclinèrent et se prosternèrent

L'appel de Dieu ne signifiait pas que Moïse devait négliger ses responsabilités familiales. Il demanda à Jéthro de le laisser retourner en Egypte pour voir son peuple et son beau-père accepta (18). L'expression en langue hébraïque traduite par *s'ils sont encore vivants* fait référence à leur situation d'esclaves. Lorsque Dieu nous appelle, il prépare aussi la voie pour nous. Dieu donna à Moïse l'assurance que ses ennemis étaient morts mais il l'avertit qu'il endurcirait le cœur de Pharaon. Moïse *prit dans sa main le bâton de Dieu* (19-20). Le roi d'Egypte ne laisserait pas partir le peuple malgré les miracles accomplis par Moïse avec le bâton (20-21). Ce dernier devait lui donner un avertissement sévère : Israël était le *premier-né* de Dieu. Si Pharaon refusait de laisser partir le peuple, alors Dieu ferait mourir le fils du Pharaon, son premier-né (22-23).

Comment expliquer le verset 24 ? John Currid donne un argument convaincant à partir de l'épître aux Hébreux : c'est le premier-né de Moïse, Guershom, que le Seigneur voulait mettre à mort (vol. 1, p. 117). Moïse avait péché en négligeant de le circoncire. La circoncision était le signe de l'alliance entre Dieu et son peuple (Genèse 17:7-14). Moïse avait peut-être négligé l'ordre de Dieu à cause de l'opposition de son épouse. Dieu intervint de façon drastique pour l'amener à l'obéissance ; Guershom fut épargné après avoir été circoncis par Séphora (25-26).

Dieu envoya Aaron dans le désert à la rencontre de son frère. Ils rassemblèrent les anciens du peuple et opérèrent devant eux les miracles décrits dans les versets 3 à 9 (27-30). Les craintes de Moïse (1) étaient infondées. **Il nous arrive de nourrir des pensées anxieuses et de nous charger sans que ces craintes soient fondées.** Si nous cherchons en premier lieu le royaume de Dieu et sa justice, nous ne serons pas inquiets quant à l'avenir. Nous savons en effet qu'il le contrôle avec amour et sagesse (Matthieu 6:33-34). *Le peuple crut. Ils apprirent que l'Eternel avait visité les Israélites ... ils s'inclinèrent et se prosternèrent* (31).

Pourquoi m'as-tu envoyé ?

L'épreuve de force qui se déroulait entre Moïse et le Pharaon était plus qu'une bataille entre deux hommes. C'était un conflit entre Dieu et Satan, entre la lumière et les ténèbres. Alors que Moïse obéissait à Dieu, les puissances des ténèbres et les forces de l'enfer faisaient rage contre lui. Pharaon rejeta la demande de Moïse et Aaron avec arrogance : *Qui est l'Eternel, pour que je lui obéisse, en laissant partir Israël ? Je ne connais pas l'Eternel* (2). Ce tyran orgueilleux allait bientôt connaître la grandeur du Dieu souverain. Il allait se rendre compte que les paroles de Dieu ne sont pas des faussetés (9; cf. 7:5).

Le sentier de l'obéissance à Dieu est rarement facile. Satan y veille. Le Pharaon accusa les Israélites d'être paresseux et leur imposa des exigences impossibles à remplir. Il était évident qu'il voulait donner une bonne leçon à Moïse et à Aaron. Le même jour, il fit venir ses inspecteurs et ses commissaires. Il ordonna que les Hébreux continuent de produire la même quantité de briques et qu'en plus ils rassemblent eux-mêmes la paille qui était nécessaire pour les fabriquer. Lorsque la quantité requise n'était pas atteinte, les commissaires étaient battus. Ces derniers allèrent vers le Pharaon pour lui demander d'alléger leur fardeau mais il refusa de changer ses exigences et les renvoya. En quittant le palais, ils se tournèrent vers Moïse et Aaron et les blâmèrent pour les difficultés qui s'abattaient sur eux (6-9). Maintenant c'était son propre peuple qui se dressait contre Moïse et non plus seulement le Pharaon (19-21). Contrairement aux commissaires, il eut la bonne réaction et s'approcha de Dieu dans la prière (22-23). Lorsque vous traversez des épreuves, est-ce que vous commencez par prier le Seigneur ou bien est-ce que vous allez vous plaindre à vos proches ?

Il est arrivé à un bon nombre de serviteurs de Dieu de poser cette question : *Pourquoi m'as-tu envoyé ?* (22). **Satan connaissait la réponse et il faisait tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher Moïse de poursuivre dans le sentier de l'obéissance à Dieu.** La foi de Moïse allait être sérieusement mise à l'épreuve alors qu'il avait la responsabilité de conduire le peuple. Ne soyons jamais surpris par les obstacles apparents lorsque nous cherchons à servir Dieu. Il nous aidera à les surmonter ; notre foi s'affermira et notre connaissance du Seigneur s'approfondira (1 Pierre 1:6-7; 4:12-14).

Tu verras maintenant ce que je vais faire

Ce chapitre contient une généalogie des Lévites (versets 14 à 27) mais nous limiterons notre commentaire au récit contenu dans les autres versets. Dans sa grâce, Dieu rassura son serviteur découragé en lui accordant de précieuses promesses ; il lui rappela son alliance avec Israël (3-5). Il dit : *Tu verras maintenant ce que je vais faire au Pharaon* (1). Celui qui faisait ces promesses était l'Eternel. Dieu répéta à Moïse : *Je suis l'Eternel* (2, 6, 7, 8). Le Pharaon cruel osait défier l'Eternel. Dieu renforça sa promesse par sept verbes au futur (ex. *je vais faire, je rachèterai, je prendrai ...*). **Il n'y a aucune tromperie dans les promesses de Dieu. Elles sont sûres et fiables.** N'oubliez jamais que même les circonstances les plus désespérées ne changent rien aux promesses de Dieu. Dieu promit à Moïse qu'il prendrait les Israélites pour qu'ils soient son peuple et qu'il serait leur Dieu (7). Matthew Henry commente : « Nous n'avons pas besoin de demander plus, nous n'avons pas besoin d'autre chose pour être heureux ».

Le peuple d'Israël, découragé et affaibli par le dur labeur, ne voulait pas écouter Moïse (9). Le Seigneur lui demanda d'aller vers le Pharaon avec le même message mais Moïse était toujours rempli de crainte et de doute. Si les esclaves israélites ne voulaient pas l'écouter, comment le roi d'Egypte l'écouterait-il ? (11-13, 28-30). Le fait qu'il y ait eu des échecs ne justifiait pourtant pas un changement de méthode ou de message. C'est une leçon importante pour nous qui vivons dans une époque où on attend souvent des résultats rapides dans l'œuvre de Dieu. Le manque de succès ne doit pas être une raison d'abandonner la prédication de la parole de Dieu ni le service constant et fidèle. **Nous avons besoin de la grâce de Dieu pour persévérer. Nous verrons alors ce qu'il veut accomplir.**

Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, progressez toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur (1 Corinthiens 15:58).

J'endurcirai le cœur du Pharaon

Moïse n'était pas convaincu que Pharaon l'écouterait (6:30). Le Seigneur lui dit : *Je te fais Dieu* pour le Pharaon et Aaron sera ton *prophète* (7:1). Une bataille allait avoir lieu entre Moïse qui représentait Dieu et Pharaon qui représentait Satan. Le roi d'Égypte refuserait d'écouter Moïse mais, au moment choisi par Dieu, il laisserait partir les Israélites. Les Égyptiens allaient reconnaître que le Dieu des israélites est l'Éternel (3-5). Moïse et Aaron étaient déjà âgés, mais cela ne les empêcha pas d'obéir à Dieu (6-7).

Comment comprendre cette affirmation : *J'endurcirai le cœur du Pharaon* (3) ? Le livre de l'Exode est une démonstration de la doctrine de la souveraineté absolue de Dieu ; c'est ce qui ressort de cette déclaration (3; cf. 4:21; 9:12; 10:1, 20, 27; 11:10; 14:4, 8). Dieu exerce un contrôle absolu sur les rois (Deutéronome 2:30; Proverbes 21:1) et sur les nations (Josué 11:19-20; Psaume 105:25). Pourquoi Dieu enduret-il le cœur du Pharaon ? La réponse se trouve en Exode 9:16 et Romains 9:17-28. Il l'a fait pour sa propre gloire, afin de faire connaître sa puissance et son nom (son caractère) en abaissant le tyran. Il est important de remarquer que Pharaon n'était pas une marionnette irresponsable dans les mains de Dieu. Si Dieu avait endurci son cœur, nous lisons aussi que Pharaon enduret son propre cœur (8:15, 32; 9:34-35). Le Seigneur est patient avec les pécheurs rebelles (Romains 9:22) mais ils persistent dans leur refus de se repentir (cf. Apocalypse 16:9, 11).

Nous sommes tous responsables devant Dieu mais il ne nous doit rien. La doctrine de la souveraineté de Dieu est une source de réconfort pour le croyant (Psaume 97:10). **Lorsque nous méditons sur les jugements insondables du Dieu sage et souverain, ne cherchons pas à discuter le pourquoi de ses actions mais prosternons-nous humblement pour l'adorer (Romains 11:33-36).**

*Loué soit Dieu le puissant Roi de gloire.
Mon âme, il faut l'acclamer par un chant de victoire.
Réveille-toi, viens au-devant de ton Roi,
Pour célébrer sa mémoire.*

J.M. Nicole

Ils en firent autant par leurs pratiques occultes

La puissance de Satan se cache derrière les fausses religions (cf. Lévitique 17:7; Deutéronome 32:17). Les Egyptiens adoraient un grand nombre de dieux et les miracles faisaient partie de leur religion. Lorsqu'Aaron jeta son bâton devant le Pharaon, il se transforma en serpent. Les magiciens et les sorciers furent capables d'imiter ce prodige. *Ils en firent autant par leurs pratiques occultes* (11). Cependant, lorsque le bâton d'Aaron engloutit leurs bâtons, la puissance supérieure de l'Eternel se manifesta (12). Ils furent aussi capables d'imiter les deux miracles suivants opérés par Dieu par l'intermédiaire de Moïse et Aaron. Ils changèrent l'eau en sang (20-22) et ils firent monter des grenouilles (8:6-7).

Nous ne devons jamais oublier qu'il y a une limite à l'action de Satan. Les magiciens égyptiens furent confrontés à une puissance supérieure à la leur. Ils furent incapables de transformer les serpents en bâtons, ou le sang en eau, ou de se débarrasser des grenouilles. Ils furent incapables d'imiter les plaies suivantes ou de les inverser. Ils reconnurent : *C'est le doigt de Dieu* (8:19).

Satan continue de tromper des millions de gens par les *signes et prodiges mensongers* (2 Thessaloniens 2:9; cf. Actes 8:9-11) de fausses religions. On observe une recrudescence de l'occultisme dans les pays occidentaux. Les spirites, médiums et astrologues sont devenus célèbres à la télévision et la plupart des journaux ont leur horoscope. Des fêtes à caractère occulte ont lieu et des boutiques à tendance « new age » se trouvent dans toutes les grandes villes.

N'oublions jamais que, comme Moïse, nous sommes engagés dans une guerre spirituelle (cf. 2 Corinthiens 10:3-5). Ne négligeons pas notre communion avec Dieu, les moments réservés à la prière et à la lecture de la Bible. Nous avons besoin d'être forts dans la foi et de revêtir l'armure chrétienne (Ephésiens 6:10-18). L'évangile est plus puissant que Satan. Prions pour l'avancement du royaume de Dieu et cherchons à annoncer la bonne nouvelle aux hommes pécheurs.

Nul n'est semblable à l'Eternel, notre Dieu

L'Eternel dit à Moïse de retourner vers le Pharaon pour réitérer sa demande de laisser partir le peuple afin qu'il le serve (26; cf. 7:16). Il devait aussi avertir le roi que, s'il refusait, Dieu enverrait une plaie, par le moyen des grenouilles, dans toute l'Egypte (26-29).

Les dieux égyptiens étaient liés aux forces de la nature : il y avait par exemple le dieu du Nil, et les grenouilles étaient un symbole de la puissance divine et de la fertilité. L'un des dieux les plus importants était Hekhet, représenté avec un corps de femme et une tête de grenouille. Elle était censée contrôler la multiplication des grenouilles en Egypte mais son impuissance se manifesta lorsque l'Eternel fit venir les grenouilles dans le pays. Les plaies étaient un jugement contre les dieux de l'Egypte (cf. 12:12). Le Nil était devenu si pollué avec la première plaie que les Egyptiens répugnaient à boire son eau (7:18). Les grenouilles envahirent leurs maisons, jusqu'à la nourriture et jusqu'aux lits (27-29).

Pharaon fit appeler Moïse et Aaron et leur demanda de prier afin que Dieu fasse partir les grenouilles. Il promit qu'il laisserait *partir le peuple pour qu'il offre des sacrifices à l'Eternel* (4). Moïse voulait démontrer au roi que le départ des grenouilles n'était pas une simple coïncidence mais une réponse à la prière. Il proposa au Pharaon de dire à quel moment ceci devait arriver (5). Pharaon avait déclaré avec orgueil : *Qui est l'Eternel, pour que je lui obéisse ?* (5:2). Il devait apprendre maintenant que *nul n'est semblable à l'Eternel, notre Dieu* (6). Suite à la prière de Moïse, les grenouilles moururent ; *la puanteur se répandit dans tout le pays* à cause de tous ces cadavres en décomposition. Malgré cela, Pharaon continua de s'endurcir (8-11).

Nul n'est semblable à l'Eternel, notre Dieu. Pensez à la puissance, à la sagesse insondable et à la sainteté de notre Dieu. Adorez-le avec joie et fortifiez-vous face aux épreuves et aux difficultés. Heureux le peuple dont l'Eternel est le Dieu ! (Psaume 144:15).

L'Eternel agit selon la parole de Moïse

Dieu fit venir la troisième plaie sur l'Égypte sans donner d'avertissement au Pharaon. Il demanda à Moïse de dire à Aaron de frapper *la poussière de la terre* afin qu'elle devienne *des moustiques dans tout le pays d'Égypte* (12). Les magiciens surent qu'ils étaient battus lorsqu'ils ne parvinrent pas à produire des moustiques avec leurs enchantements. Ils reconnurent *le doigt de Dieu* dans les plaies, mais Pharaon ne voulait pas admettre sa défaite (13-15). Il avait besoin de son bain matinal dans le Nil pour être soulagé des piqûres de moustique (16).

Le Seigneur ordonna encore à Moïse de se rendre auprès du Pharaon et de répéter sa demande de laisser aller le peuple afin qu'il le serve (16; cf. 7:16). Si Pharaon refusait d'acquiescer à cette demande, Dieu enverrait des mouches venimeuses sur l'Égypte mais la région de Gochên, où les Israélites demeuraient, serait épargnée. De cette façon, Dieu voulait donner un message au Pharaon : *afin que tu reconnaisse que moi, l'Eternel, je suis au milieu de ce pays* (17-18).

Lorsque Dieu envoya les mouches, Pharaon promit de permettre aux Israélites d'aller offrir des sacrifices à Dieu (21-24). Mais il revint sur sa promesse lorsque Moïse pria afin que les mouches disparaissent (27-28). Il désirait être débarrassé des mouches qui causaient tant de désagrément mais il ne désirait pas se séparer de la plaie de sa rébellion et il endurcit son cœur (28).

Moïse, qui avait tant hésité à conduire Israël et à confronter le Pharaon avait vu sa confiance en Dieu se fortifier (6, 25). C'est lorsque nous obéissons au Seigneur que nous expérimentons son secours et que notre foi est fortifiée. Moïse et Aaron agirent *exactement comme l'Eternel l'avait ordonné* (7:6, 10, 20). Dieu bénit et honore ceux qui lui obéissent. On peut remarquer que *l'Eternel fit ce que demandait Moïse* (9, 27). **L'obéissance à Dieu peut coûter cher mais c'est le seul chemin pour connaître la vraie joie dans la vie chrétienne.** Si nous aimons le Seigneur Jésus qui est mort pour nous sauver, nous lui obéirons avec joie (Jean 14:15).

L'Eternel distinguera

Si Pharaon entretenait encore le moindre doute quant à la suprématie de l'Eternel sur ses dieux, celui-ci fut rapidement écarté par les trois plaies suivantes. Moïse lui dit : *L'Eternel distinguera entre le cheptel d'Israël et le cheptel de l'Egypte* (4). Dieu envoya une plaie sur le bétail des Egyptiens et fit périr les animaux. L'expression *tout le cheptel de l'Egypte* signifie « toute sorte de bétail » et non tous les animaux. Il restait encore une partie du bétail au moment de la septième plaie (verset 19). Pharaon s'informa de Gochên (où vivaient les Hébreux) et apprit que leur cheptel avait été épargné par la plaie qui avait dévasté celui de l'Egypte (7). La plaie précédente avait aussi épargné Gochên (8:22).

L'Eternel dit ensuite à Moïse de prendre les cendres d'un fourneau et de les jeter en présence de Pharaon. C'était dans un fourneau semblable que les Israélites devaient fabriquer des briques. Les cendres qui étaient le résultat de leurs souffrances allaient être utilisées pour faire souffrir leur oppresseur au moyen des ulcères. **Il y a une touche d'humour dans le jugement de Dieu lorsqu'il rend justice à son peuple.** Pharaon vit l'humiliation de ses magiciens qui étaient si affectés par les ulcères qu'ils ne pouvaient plus se présenter devant Moïse (11). Il fut aussi témoin de la distinction que l'Eternel avait faite entre les Egyptiens et Moïse qui ne fut pas affecté par la plaie. Malgré cela, le roi d'Egypte endurcit son cœur et refusa d'écouter la parole de Dieu. Lorsque les hommes s'endurcissent dans le péché, ils refusent de se repentir même s'ils sont confrontés à des miracles. Nous savons, cependant, que Dieu est puissant pour humilier le pire de pécheur et l'amener à la repentance.

Lorsque le jour de la mort ou du jugement viendra, Dieu *distinguera* aussi entre ceux dont les péchés ont été pardonnés par Christ et ceux qui ont rejeté l'évangile (Matthieu 25:31-46). Si vous n'êtes pas chrétiens, je vous supplie d'être réconciliés avec Dieu en vous détournant de vos péchés. Demandez au Seigneur Jésus de vous pardonner et de vous sauver. Il n'y aura pas de seconde chance après la mort.

Je sais que ... vous ne craignez pas encore l'Eternel Dieu

Dieu est très patient avec les pécheurs (cf. 2 Pierre 3:9). Pharaon avait eu de nombreuses occasions de lui obéir mais il continuait de s'endurcir. L'Eternel envoya Moïse, tôt le matin, avec ce message : *Ainsi parle l'Eternel, le Dieu des Hébreux : Laisse partir mon peuple afin qu'il me serve. Car, cette fois, je vais envoyer toutes mes plaies contre ta personne ... afin que tu reconnaises que nul n'est semblable à moi sur toute la terre* (13-14). Remarquez que Dieu allait envoyer les plaies contre la personne même qui se rebellait contre lui. Pharaon l'avait défié : *Qui est l'Eternel, pour que je lui obéisse ?* (5:2). Il devait comprendre que Dieu est souverain sur toutes choses et que sa puissance est sans limite (14; cf. 8:6). Le message que Dieu lui adressait était : *Je t'ai laissé subsister ... afin de te faire voir ma force et pour que l'on publie mon nom par toute la terre* (16).

Moïse avertit Pharaon que la plaie suivante, une grêle violente, serait plus dure que tout ce qui s'était produit en Egypte. Il lui en indiqua le moment précis : *demain, à cette heure*. Dieu allait détruire ce qui restait du bétail des Egyptiens à moins que les animaux ne soient mis à l'abri. Une partie des Egyptiens craignirent la parole de Dieu et suivirent les conseils donnés par Moïse de sorte que leurs animaux furent épargnés (18-20). Ceux qui méprisèrent la parole de Dieu en subirent les conséquences (21-25). Il n'y eut pas de grêle dans le pays de Gochên (26).

Pharaon eut un semblant de repentir ; il reconnut son péché et la justice de Dieu (27) puis il s'entêta encore plus dans sa rébellion (34). Moïse ne se laissa pas tromper par ses belles paroles et déclara : *Je sais que toi et tes serviteurs, vous ne craignez pas encore l'Eternel Dieu* (30). **Il ne suffit pas de confesser Jésus-Christ de sa bouche. Notre vie doit démontrer ce que disent nos lèvres (cf. Matthieu 15:7-9).**

Je ne reverrai plus ta face

John Currid écrit : « Nous devons constamment garder à l'esprit que l'histoire de l'Exode n'est pas une simple confrontation entre Israël et l'Egypte. Il y a bien plus que cela. Nous sommes les témoins d'un conflit entre le Dieu d'Israël et les dieux de l'Egypte dont Pharaon (en tant qu'incarnation de Ra et Horus) fait partie ... Les plaies sont le moyen utilisé par l'Eternel pour mettre à genoux Pharaon et les dieux de l'Egypte ... Plus que cela, l'Eternel a un but ultime qui est de faire connaître sa propre gloire » (vol. 1, p. 213).

Moïse et Aaron avaient demandé à Pharaon de laisser les Israélites s'en aller pendant trois jours dans le désert afin d'offrir des sacrifices à Dieu (5:1-3). Le roi avait refusé de répondre à cette requête jusqu'à la quatrième plaie. Il proposa ensuite qu'ils restent en Egypte pour offrir les sacrifices ; Moïse rejeta ce compromis. Pharaon proposa à nouveau qu'ils partent mais pas trop loin (8:25-28) ; il revint ensuite sur ses promesses (8:32; 9:28, 35). Lorsque Moïse vint l'avertir de l'invasion des sauterelles, Pharaon proposa un nouveau compromis – que les hommes d'Israël partent seuls pendant trois jours afin d'offrir des sacrifices. Il chassa ensuite Moïse et Aaron de sa présence (8-11).

Après la neuvième plaie (les ténèbres), Pharaon donna aux Israélites la permission de partir à la condition qu'ils abandonnent derrière eux leur bétail (24). Moïse refusa ce compromis et déclara que Pharaon lui-même fournirait les animaux qui seraient offerts en sacrifice ou en holocauste (25). Le roi d'Egypte, irrité, avertit Moïse qu'il ne voulait plus le voir dans sa présence (28-29). Moïse répliqua : *Tu l'as dit ! Je ne reverrai plus ta face* (29).

Le roi d'Egypte avait méprisé les occasions données par Dieu de se repentir et il galvauda aussi sa dernière chance. Si votre vie n'est pas en règle avec Dieu, que l'exemple de Pharaon soit un exemple pour vous. L'Esprit de Dieu ne va pas toujours parler (Genèse 6:3). Aujourd'hui est encore un jour où vous pouvez vous repentir et chercher le Seigneur (Esaïe 55: 6-7).

L'Eternel avait fait en sorte que le peuple obtienne la faveur

Il semble que les trois premiers versets d'Exode 11 sont à placer chronologiquement après les versets 4 à 8 où nous trouvons Moïse qui parle à nouveau à Pharaon. John Currid l'explique en disant que Dieu a parlé à Moïse pendant qu'il se trouvait devant le roi ; il ajoute que c'est ce que semble indiquer le texte hébreu (vol. 1, p. 231). Moïse avertit Pharaon de la dernière plaie avant de le quitter *dans une ardente colère* (8). Il s'agit d'une juste colère qui s'enflamme pour la gloire de Dieu (cf. Marc 3:5). Soyons toujours bien assurés que notre colère ne découle pas d'une mauvaise attitude engendrée par l'orgueil ou le ressentiment (Ephésiens 4:26, 31). Une juste colère vient d'un cœur touché, ému, qui aime le Seigneur et recherche sa gloire.

La promesse donnée à Moïse près du buisson ardent (3:21-22) était sur le point de s'accomplir car *l'Eternel avait fait en sorte que le peuple obtienne la faveur des Egyptiens* (11:2-3; 12:35-36). **La souveraineté de Dieu est merveilleuse !** Il avait agi dans le cœur des Egyptiens afin qu'ils donnent généreusement leur or et leur argent aux Israélites. La fille du Pharaon avait offert à Moïse une éducation princière (2:9) et maintenant les Egyptiens allaient subvenir au voyage des Israélites vers la liberté. De plus, Moïse, le chef d'un peuple méprisé et maltraité, devint grand dans le pays et respecté par les serviteurs et les sujets du Pharaon (11:3). Les voies du Seigneur sont extraordinaires (Romains 11:33-35) !

Le Dieu souverain endurecît le cœur du Pharaon contre les Israélites mais il disposa favorablement la population à leur égard. Y-a-t-il une personne qui cultive des sentiments amers à votre égard ? Confiez-vous dans le Seigneur et priez pour elle (Matthieu 5:44). Dieu fait souvent sortir des bénédictions de nos épreuves et il conduit toutes choses en vue de notre bien.

*Dieu vit toujours ! Mon cœur, attends son secours !
 Il est bon et sa tendresse vient en aide à ta douleur,
 Par sa force et sa sagesse, tout concourt à ton bonheur.
 Dieu, de la souffrance même, fait sortir ton bien suprême.
 Mon cœur, crois-le désormais, Dieu, ton Dieu, ne meurt jamais.*

R. Saillens

Je verrai le sang, je passerai au-dessus de vous

La première fête de la Pâque allait être, pour les Israélites, le premier des mois (2), lorsque Dieu les délivra de l'esclavage (13:3). Un agneau sans défaut fut mis à mort dans chaque maison et on mit de son sang sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte (7). L'agneau fut rôti sur le feu et mangé en hâte avec du pain sans levain et des herbes amères. Le peuple se prépara à quitter l'Egypte rapidement (8-12). Le sang devait protéger les premiers-nés d'Israël du jugement de Dieu. L'Eternel déclara : *Je verrai le sang, je passerai au-dessus de vous* (13).

Pendant la fête de Pâque, il y a environ 2000 ans, le Seigneur Jésus fut crucifié au Calvaire. Nous lisons dans le Nouveau Testament que Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous (1 Corinthiens 5:7). Il est l'agneau de Dieu, sans défaut et sans tâche (Jean 1:29; 1 Pierre 1:19). **Tout comme un agneau fut substitué au premier-né dans chaque maison du peuple hébreu, ainsi le Seigneur Jésus est mort comme un substitut pour les pécheurs** (Esaïe 53:4-6; 1 Pierre 3:18). *Je verrai le sang, je passerai au-dessus de vous.*

Notre péché provoque la juste colère de Dieu (Romains 1:18) mais Dieu a donné son Fils bien-aimé qui a versé son sang sur la croix en *expiation* pour nos péchés (Romains 3:25 – littéralement « propitiation », un sacrifice qui détourne la colère et apaise la partie offensée). Lorsque nous venons à Christ par la foi, Dieu le Père voit le sang versé et sa colère se détourne de nous. Plus encore, nous sommes acceptés dans sa famille et jouissons de sa grâce et non plus de son irritation. *Je verrai le sang, je passerai au-dessus de vous.* **Est-il étonnant que nous nous réjouissons avec reconnaissance à cause du Seigneur Jésus ?**

*Pour jamais ton sang pur efface mes péchés, mon iniquité ;
Et tu fais de moi, par ta grâce, un enfant de l'éternité.*

E. Tissot-Robert

Les Israélites firent ce que Moïse avait dit

Le jugement de Dieu sur les Egyptiens fut si sévère qu'il y eut un mort dans chaque famille (29-30). Pharaon avait refusé de prêter attention à l'annonce de la dixième plaie (11:4-8). Beaucoup de gens se moquent, de nos jours, à l'idée de la colère et du jugement de Dieu. Une telle incrédulité n'est pas une nouveauté. Il y a eu des moqueurs dans tous les siècles. Dieu retarde son jugement à cause de sa miséricorde (cf. 2 Pierre 3:1-9). Pharaon avait méprisé *la bonté, le support et la patience* de Dieu (cf. Romains 2:4) ; les conséquences étaient terribles pour lui-même et pour son peuple. Les Egyptiens en avaient assez supporté et, dans leur détresse, ils voulaient que les Israélites quittent leur pays immédiatement, même avant l'aube (31-33).

Dieu tient ses promesses comme ses menaces. Il fit en sorte que les Hébreux obtiennent la faveur des Egyptiens, comme il l'avait promis (35-36; cf. 3:21-22; voir les notes du 17 avril). Ils quittèrent l'Egypte avec de grands biens. Justice était faite, car les Egyptiens les avaient opprimés et exploités pendant de longues années. Le Seigneur tint aussi la promesse qu'il avait faite de faire sortir son peuple *par de grands jugements* (6:6; 7:4). Dieu ne peut pas mentir (Tite 1:2) mais ses promesses sont pour ceux qui lui obéissent. *Les Israélites firent ce que Moïse avait dit* (35). Est-ce que vous obéissez à la parole de Dieu ? Est-ce que vous comptez sur ses promesses ?

Un ramassis de gens, qui n'étaient pas hébreux, avaient été convaincus de la grandeur et de la puissance de Dieu si bien qu'ils se joignirent aux Israélites lorsqu'ils quittèrent l'Egypte (38). Selon la loi, dans la période de l'Ancien Testament, les Gentils avaient le droit de suivre l'Eternel (48). Les Juifs l'oublièrent souvent (ex. le prophète Jonas qui ne voulait pas prêcher à Ninive, une grande ville païenne). Si nous limitons la puissance de l'évangile, nous commettons la même erreur. L'évangile est pour *un ramassis de gens*, de toutes classes, de toutes races, hommes et femmes. Avons-nous un réel désir de gagner des pécheurs pour Christ ? Est-ce que nous les accueillons chaleureusement dans notre église ?

C'est à cause de ce que l'Eternel a fait pour moi

L'Eternel s'adressa à Moïse et ordonna que tout premier-né, que ce soit chez les hommes ou chez les animaux, soit mis à part pour lui (*consacré* ; 1-2). Nous avons d'autres instructions concernant les premiers-nés aux versets 11 à 16.

La fête des pains sans levain devait être observée chaque année par les Israélites (3-9) de même que le sacrifice d'un agneau pour racheter le premier-né (13-15). Le premier-né avait échappé au jugement divin parce qu'un agneau était mort à sa place. Dieu déclara du premier-né : *il m'appartient* (2). De même si vous êtes chrétiens, *vous n'êtes pas à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à grand prix* (1 Corinthiens 6:19-20). Nous avons été rachetés par le sang précieux de Christ (1 Pierre 1:18-19) et nous devons vivre pour lui (Romains 12:1-2; 2 Corinthiens 5:15).

Dieu souligna l'importance de l'instruction donnée aux enfants : *Tu feras en ce jour un récit à ton fils, en disant : C'est à cause de ce que l'Eternel a fait pour moi, lorsque je suis sorti d'Egypte* (8, 14; cf. Deutéronome 4:9-10; 6:6-7). Tous les parents ont reçu de Dieu la responsabilité d'instruire leurs enfants. L'enseignement reçu par Timothée alors qu'il était enfant porta beaucoup de fruits (2 Timothée 1:5; 3:15). Les deux parents devraient être responsables de transmettre la foi à leurs enfants (cf. Proverbes 1:8). Timothée avait été instruit pas sa mère et sa grand-mère, mais il semble que son père n'était pas croyant (cf. Actes 16:1).*

Nos enfants sont chaque jour confrontés à l'influence d'un monde sans Dieu. Notre exemple et notre instruction devraient les convaincre que suivre Christ, c'est la voie de la sagesse. L'enseignement fidèle donné dans l'église confirmera celui que les parents ont inculqué. Nous avons la responsabilité, devant Dieu, de nous engager dans une église où la parole de Dieu est appréciée, honorée, enseignée et où on lui obéit. Il est vain de se joindre à une assemblée où les doctrines essentielles sont niées et où la confusion règne ! Si nous négligeons nos responsabilités, la santé spirituelle de nos enfants sera atteinte.

*Voir les notes du 2 février sur Exode 2:1-10

L'Eternel allait devant eux

Joseph avait demandé au peuple d'Israël de prendre un engagement solennel avant sa mort. Ils devaient emporter ses os pour les ensevelir en Canaan. Moïse se souvenait de ce serment et il prit avec lui ces ossements lorsqu'il quitta l'Egypte (19; cf. Genèse 50:24; cf. Josué 24:32).

Le Seigneur, dans sa grâce, plaça devant eux une colonne de nuée et une colonne de feu. Cette colonne était la preuve :

- Que Dieu les guidait (21). Le chemin le plus direct pour se rendre dans la terre promise passait par le pays des Philistins. L'Eternel connaissait les faiblesses des Israélites. Les Philistins étaient des guerriers féroces et Dieu ne voulait pas que son peuple se décourage au point de vouloir retourner en Egypte (17). Il aurait pu, bien sûr, leur accorder une victoire miraculeuse sur les Philistins, mais il n'a pas choisi d'agir ainsi. Il est souverain et sage dans toutes ses voies. L'Eternel guida les Hébreux en direction du sud-est, vers la Mer Rouge (18).
- Que Dieu était avec eux jour et nuit. *L'Eternel allait devant eux* (21). Ils étaient protégés par sa présence : dans la colonne de nuée qui les abritait pendant le jour (Psaume 105:39) et qui se plaçait entre le peuple et ses ennemis (14:19-20). **Le fait de savoir que Dieu est avec nous est une immense source de réconfort et d'encouragement** (cf. 33:14; Josué 1:5, 9; Hébreux 13:5-6). *Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi* (Psaume 23:4). Nous n'avons plus de colonne de nuée aujourd'hui, mais Dieu, dans sa grâce, nous a donné le Saint-Esprit pour nous conduire (Romains 8:14). L'Eternel marche devant nous, n'ayons aucune crainte.

*Il me conduit, douce pensée ! Repos pour mon âme lassée !
 En tous lieux son regard me suit, et par la main il me conduit.
 Comme un rempart, il me protège, il me préserve de tout piège ;
 Loin de moi, l'ennemi s'enfuit quand par la main Christ me conduit.*

R. Saillens

Restez en place et voyez comment l'Eternel va vous sauver aujourd'hui

La fuite des Israélites se passait bien lorsque tout-à-coup l'Eternel dit à Moïse de donner au peuple l'ordre de se détourner et d'installer leur campement en tournant le dos à la mer (1-2). Ils devenaient ainsi très vulnérables devant les Egyptiens qui les poursuivaient, mais l'Eternel voulait attirer Pharaon et son armée dans un piège, comme nous le verrons plus loin dans ce chapitre.

Les cœurs endurcis ne sont pas attentifs aux avertissements que Dieu leur donne, dans sa grâce ; Pharaon leva son armée pour poursuivre les Israélites (3, 8-9). D'un point de vue humain, les Israélites se trouvaient dans une situation sans issue. Devant eux se trouvait la Mer Rouge, derrière eux l'armée égyptienne, d'un côté des rochers escarpés et de l'autre les forteresses égyptiennes. Ils étaient bel et bien pris dans un piège. Ils se mirent à paniquer et à lancer contre l'Eternel et contre Moïse des plaintes amères (10-12). Avec quelle rapidité avaient-ils oublié les manifestations de la toute-puissance de Dieu ! Lorsque la crainte prend la place de la foi, nous détournons nos yeux du Seigneur ; nous regardons vers nos difficultés comme si Dieu ne prenait pas soin de nous ou comme s'il n'existait pas.

Au milieu de cette crise, un homme demeurait calme : c'était Moïse. Il encouragea le peuple : *Soyez sans crainte, restez en place et voyez comment l'Eternel va vous sauver aujourd'hui ... L'Eternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence* (13-14). Dieu promit que les Israélites traverseraient la mer à pied sec et que les Egyptiens allaient reconnaître qu'il est l'Eternel lorsque leur puissante armée serait détruite. **La Mer Rouge, qu'ils voyaient comme le grand obstacle à tout espoir de salut, était l'instrument choisi par Dieu pour détruire les Egyptiens qui les poursuivaient.** Y a-t-il des difficultés qui menacent de vous submerger ? Est-ce que votre foi en Dieu faiblit ? *Restez en place* (c'est-à-dire : « demeurez fermes, ne paniquez pas ») *et voyez comment l'Eternel va vous sauver.*

L'Eternel combat pour eux

Dieu est le protecteur de son peuple. L'Ange de Dieu, qui avait guidé les Israélites, vint se placer derrière eux pour se tenir entre le peuple et l'armée égyptienne. La colonne de nuée, par laquelle Dieu les avait guidés, se déplaça aussi derrière eux. La nuée amena les ténèbres sur les Egyptiens, mais elle éclairait les Israélites (19-20). Les Egyptiens croyaient que le Pharaon était l'incarnation de Ra, le dieu-soleil. Ce soi-disant homme-dieu fut incapable de donner de la lumière à son armée.

Lorsque Moïse étendit sa main sur la mer, comme Dieu le lui avait ordonné, l'Eternel envoya un puissant vent d'est (21-22; cf. verset 16). Ce vent ouvrit un passage au milieu des flots et assécha le fond de la mer de sorte que les Israélites purent traverser à pied. Lorsque les Egyptiens s'élançèrent à leur poursuite, l'Eternel les mit en désordre (24). Leurs chariots s'enlisèrent dans le lit spongieux de la mer et ils s'écrièrent : *Fuyons devant Israël, car l'Eternel combat pour eux contre les Egyptiens* (25). Ils comprirent trop tard que Dieu combat pour son peuple et ils furent anéantis lorsqu'il ramena les flots de la mer sur eux (26-28). *Israël vit par quelle main puissante l'Eternel avait agi contre les Egyptiens ; ils crurent en l'Eternel et en Moïse, son serviteur* (31).

Etes-vous découragés ? Souvenez-vous des promesses de Dieu, réjouissez-vous en lui et prenez courage ! Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ... Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés (Romains 8:31, 37).

*Christ nous précédant, marchons en avant,
Sur le chemin de la vie, sa voix sainte nous convie
A le suivre enfin au séjour divin.
Fort de ton secours, j'avance toujours.
Soutiens mon faible courage, achève en moi ton ouvrage,
Et que, par la foi, je sois tout à toi.*

L. Paul

Je chanterai à l'Eternel

Le cantique de Moïse est le premier des cantiques rapportés dans la Bible. John Currid le décrit comme « une symphonie d'adoration ». Israël avait été témoin de l'intervention puissante de Dieu pour les délivrer et pour détruire l'armée égyptienne. Moïse et les Israélites célébrèrent :

- La victoire de Dieu sur ses ennemis (1-12). Un coup de vent envoyé par Dieu détruisit les Egyptiens. Qui est le Dieu qui combat pour nous ? Il est décrit ici comme un puissant guerrier. *L'Eternel est un guerrier. L'Eternel est son nom* (3). Dieu, dans sa majesté et sa puissance, est invincible.
- La grâce de Dieu, son salut et le fait qu'il guide son peuple (13).
- La certitude que la crainte de Dieu allait saisir les nations qui pourraient chercher à les arrêter dans leur pèlerinage vers la terre promise (14-16).
- La promesse de Dieu de les conduire dans la terre promise (17).
- La souveraineté éternelle de Dieu (18).

Ce cantique d'adoration et de louange était celui de Moïse qui avait dit à l'Eternel qu'il n'était pas un homme éloquent (4:10). Suite à cette merveilleuse délivrance opérée par le Seigneur, il ne pouvait pas demeurer silencieux et il s'exclama : *Je chanterai à l'Eternel* (1). Lorsque Dieu agit en faveur de son peuple, les bouches silencieuses laissent éclater leur louange. La victoire de Dieu sur les Egyptiens préfigure sa victoire finale sur Satan, car le chant de Moïse et celui de l'agneau sont liés (Apocalypse 15:1-4).

Est-ce que vous préférez chanter les cantiques à l'Eternel ou les chants de ce monde ? Aimez-vous les psaumes et les hymnes ? Est-ce que vous les connaissez et est-ce que vous les chantez pendant votre culte personnel ? **Quand, pour la dernière fois, avez-vous chanté à l'Eternel de tout votre cœur ?** Méditez sur les paroles de ce cantique de Moïse et adorez le Seigneur avec joie. *Qui est comme toi parmi les dieux, ô Eternel ? Qui est comme toi, magnifique en sainteté, redoutable et digne de louanges, opérant des miracles ?* (11).

Je suis l'Eternel qui te guérit

Les Israélites se rendirent compte que la vie nomade n'est pas facile et ils se découragèrent bien vite. Ils oublièrent leur cantique après avoir voyagé trois jours dans le désert sans trouver d'eau. Lorsqu'ils arrivèrent à Mara, il y avait de l'eau, mais elle était trop amère pour qu'on la boive (23-24).

Le peuple ne faisait plus confiance à Dieu qui avait accompli de tels prodiges devant leurs yeux. Ils se mirent à murmurer contre Moïse qui fit ce que tout croyant devrait faire dans les difficultés. Il implora l'Eternel ; Dieu lui montra un certain bois qu'il jeta dans les eaux et celles-ci devinrent douces (25). Dieu promit aux Israélites que, s'ils lui obéissaient, il ne ferait pas venir sur eux les plaies qu'il avait envoyées aux Egyptiens. Il déclara : *Je suis l'Eternel qui te guérit* (26).

Il peut nous arriver de passer par diverses épreuves qui sont notre « Mara ». Une situation douloureuse, le deuil, la persécution, la déception, l'incompréhension, la solitude ou toute autre circonstance adverse peut être notre « Mara ». Il existe un bois par lequel nous trouvons la guérison. Notre Sauveur est mort sur une croix pour guérir les cœurs pécheurs et brisés. **Pour son peuple, il a changé ce qui était amer et l'a rendu doux. Alléluia !**

*Sur le mont du Calvaire, il était une croix
Où Jésus souffrit tant de douleurs ;
Oui, c'est là qu'il mourut, sur cet infâme bois,
Pour sauver le plus vil des pécheurs.
Cette croix me sera toujours chère,
Elle est gloire et victoire pour moi ;
Et par elle, en la maison du Père,
La couronne est offerte à ma foi.*

E. Oemkens

L'Eternel a entendu les murmures

Les murmures du peuple à Mara furent suivis par une série de mécontentements à l'encontre de Moïse et de Dieu. Les Israélites se plaignirent en disant qu'ils allaient mourir de faim dans le désert et qu'il aurait été préférable de mourir par la main du Seigneur en Egypte (3). C'était une déclaration terrible. La main de Dieu avait détruit les Egyptiens et leur avait accordé la délivrance (15:6). Remarquez combien de fois se trouvent les mots *murmurèrent* et *murmures* dans ce chapitre (versets 2, 7, 8, 9, et 12). Ces murmures étaient une offense à l'Eternel (Nombres 14:27) et ils devaient blesser profondément Moïse (2-3). Tout autre chef serait retourné vivre ses vieux jours dans la solitude et la paix de Madian plutôt que de demeurer avec un peuple si ingrat.

Dans sa bienveillance, Dieu promet d'envoyer le pain du ciel chaque matin, à l'exception du jour du Sabbat. Les gens devaient rassembler suffisamment de pain pour chaque jour, mais le sixième jour, ils devaient en récolter pour le jour de Sabbat également. Ce peuple infidèle saurait alors que c'était l'Eternel qui les avait fait sortir d'Egypte. De plus, le matin suivant, ils allaient voir *la gloire de l'Eternel* (4-7). Cette prophétie s'accomplit lorsque *la gloire de l'Eternel apparut dans la nuée* (10). Moïse ajouta que le Seigneur leur enverrait de la viande vers le soir (8).

Moïse avertit le peuple que les murmures n'étaient pas prononcés contre Aaron ou contre lui-même, mais contre l'Eternel (8). Il leur dit : *L'Eternel a entendu les murmures que vous avez proférés contre lui* (8, 12 ; cf. 1 Corinthiens 10:10). Lorsque nous murmurons, nous oublions généralement que Dieu entend nos plaintes. Nous oublions aussi les bénédictions inestimables qu'il a gratuitement répandues sur nous : le pardon, la purification, la délivrance de Satan et du péché, l'adoption dans la famille de Dieu et la vie éternelle. **Lorsque nous nous plaignons, la vie chrétienne devient un fardeau plutôt qu'un délice. Finissons-en avec les murmures !** *Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits* (Psaume 103:2).

Chacun ce qu'il lui faut

L'Eternel se montra bienveillant en envoyant de la nourriture à son peuple qui maugréait. Le matin, il leur donna du pain (*la manne*) et le soir, il fit venir des cailles afin qu'ils aient de la viande à manger (12-15). Il donna à Moïse des instructions précises concernant la récolte de la manne. Il lui dit : *Recueillez-en, chacun ce qu'il lui faut* (16). Dieu ajouta qu'il n'enverrait pas de manne le jour du Sabbat et qu'ils devaient en récolter une double portion le jour précédent.

Le principe du Sabbat a été donné lors de la création (Genèse 2:2-3) et il devait être observé (ceci avant que Dieu ne donne les dix commandements). L'Eternel désirait enseigner pratiquement, à un peuple ignorant, l'importance du jour du Sabbat. Le surplus de manne recueillie pour le Sabbat ne pourrissait pas (23-25). Certains récoltèrent la manne de façon cupide, ce qui fâcha Moïse, mais ils se rendirent compte, le lendemain, que le surplus était infect (20). D'autres, tout aussi insoumis, sortirent pour récolter de la manne le jour du Sabbat, mais ils ne trouvèrent rien (27).

La façon miraculeuse selon laquelle Dieu envoya de la manne et aussi le fait qu'il n'y en avait pas le jour du Sabbat avait pour but d'enseigner au peuple qu'il est fidèle (12). Il donna à chacun selon ses besoins et ce don se perpétua pendant quarante années, jusqu'à ce qu'ils atteignent la terre promise (16). Le fait de dépendre ainsi de Dieu fortifie la foi et nous rapproche de lui. Jésus nous a enseigné à prier : *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien* (Matthieu 6:11). **Notre Père céleste désire que nous nous attendions à lui avec la confiance d'un enfant.** (Matthieu 6:25-34). Il ne nous abandonnera jamais ; *Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire en Christ-Jésus* (Philippiens 4:19).

*Quel repos céleste ! Tu conduis mes pas,
Tu me combles de tes richesses.
Dans ton grand amour, chaque jour tu sauras
Déployer envers moi tes tendresses.
Quel repos, quel céleste repos !*

A.Humbert

L'Eternel est-il au milieu de nous, oui ou non ?

La triste histoire des murmures se poursuivit lorsque l'eau se mit à manquer, dans le désert. Les gens demandèrent : *L'Eternel est-il au milieu de nous, oui ou non ?* (7). Ils avaient déjà eu de nombreuses preuves de la bonté de Dieu à leur égard pourtant il leur accorda un nouveau miracle (1-7). Moïse frappa le rocher et l'eau jaillit devant leurs yeux. Le rocher d'Horeb préfigure Christ qui fut battu et blessé pour nous. Ne le tentons pas en nous laissant séduire par le mal ou en murmurant (1 Corinthiens 10:6-12). Moïse donna à ce lieu le nom de *Massa et Meriba*, ce qui signifie « tentation » et « contestation ». Les Israélites ne devaient jamais oublier leur folie et leur comportement pécheur à Massa et Meriba.

A Rephidim, un problème fut résolu, mais il fut rapidement suivi par une autre crise. Les Amalécites attaquèrent Israël alors que le peuple était affaibli et vulnérable (8; cf. Deutéronome 25:17-19). Moïse demanda à Josué de rassembler des hommes pour se battre et il conduisit les Israélites vers une grande victoire (9-13). En arrière-plan de cette victoire se trouvait Moïse qui tenait le bâton de Dieu dans ses mains pendant qu'Aaron et Hour soutenaient ses bras fatigués. Bien que cela ne soit pas dit explicitement, il est presque certain que Moïse priait. Le fait d'élever les mains était un signe de supplication (Psaume 28:2; 1 Timothée 2:8). Josué avait besoin des prières de Moïse qui avait besoin du soutien d'Aaron et Hour dans son combat spirituel. **Si nous voulons gagner des batailles spirituelles et si nous désirons voir nos églises grandir et s'affermir, nous devons être fidèles dans la prière, que ce soit en privé ou dans les réunions de l'église.** Nous n'aurons alors pas besoin de poser cette question : *L'Eternel est-il au milieu de nous, oui ou non ?* Mais nous nous réjouissons, sachant qu'il est là.

*Veille et prie et sois fervent, combats sans relâche,
Animé d'un zèle ardent pour ta sainte tâche !
Ne crains rien, Jésus vient, quand le mal menace,
T'armer de sa grâce.*

J. Siordet